



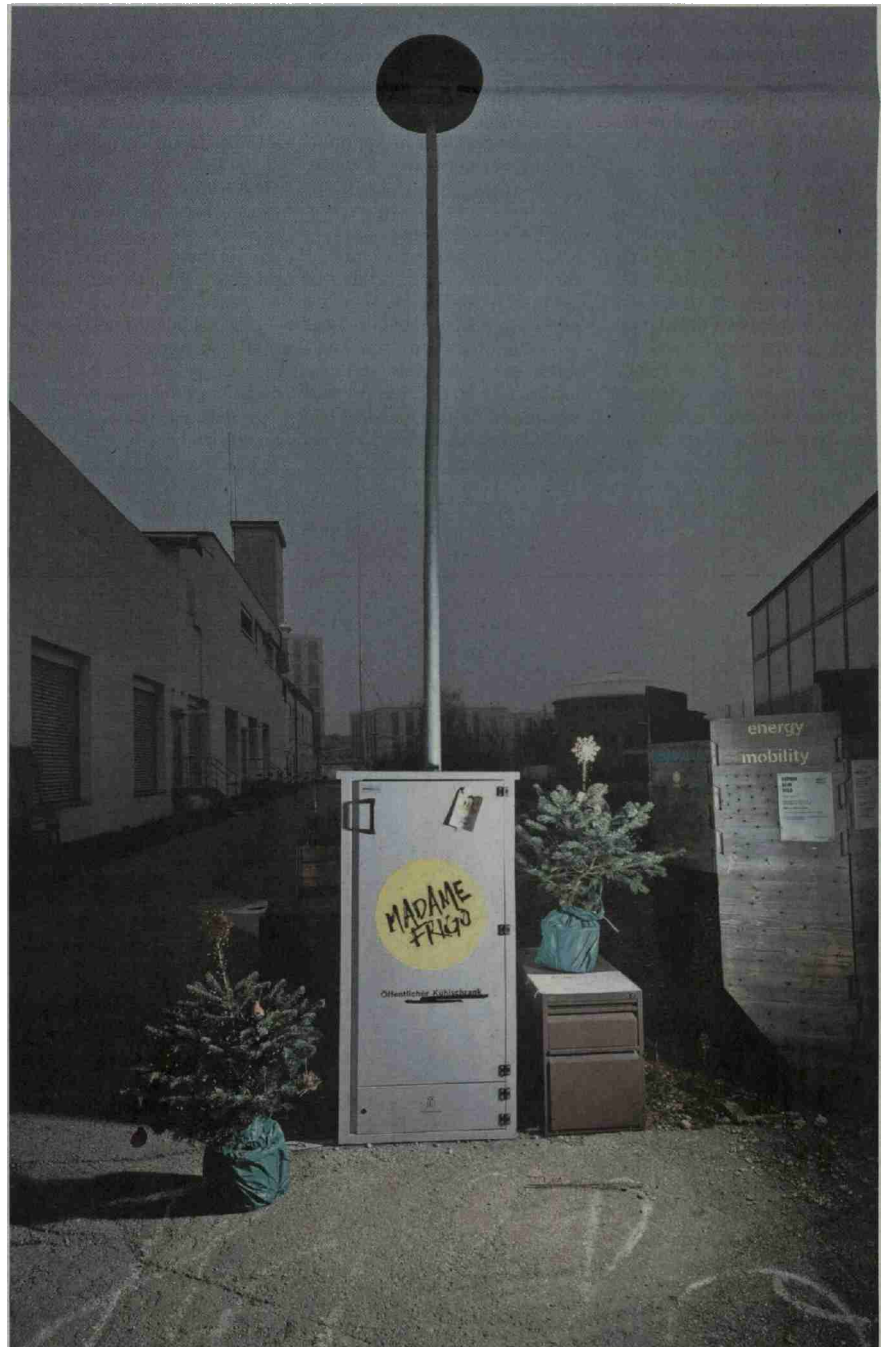
## Des personnalités locales font la promotion d'un réfrigérateur communautaire sis à Bluefactory

# Le frigo de tous les Fribourgeois

« SOPHIE GREMAUD

**Fribourg** » Un paquet de biscuits qui traîne dans le placard, une salade qui fatigue dans le bac à légumes, un frigo encore plein avant un départ en vacances... Le premier périmé, la seconde flétrit et le tout termine à la poubelle. Avec 252 grammes d'aliments par personne par jour qui finissent dans les ordures, les particuliers sont les premiers responsables du gaspillage alimentaire en Suisse, selon le site internet de Madame Frigo.

Sous ce nom amusant se cache une association bernoise qui souhaite mettre fin à cette tragique destinée offerte à tant d'aliments encore consommables en installant des «réfrigérateurs communautaires» dans nos villes. Inauguré en 2019 dans le cadre du **festival** The Green Wave, sous la responsabilité du Collectif Buena Onda, le premier réfrigérateur fribourgeois du réseau Madame Frigo a pris ses quartiers aux abords du NeighborHub, à Bluefactory.



Le frigo communautaire est installé aux abords du NeighborHub, sur le site de Bluefactory. Charly Rappo



## Stop au gaspillage

«Les règles du jeu sont simples, c'est comme une boîte à livres mais avec des produits alimentaires. Si on a dans ses placards quelque chose que l'on ne va pas manger, au lieu d'attendre et de le laisser périmer, on l'amène dans le frigidaire! Chacun est également libre d'emporter la marchandise qui s'y trouve déjà», explique Isabelle Porras, membre de l'association Madame Frigo Fribourg.

En se basant sur le bon sens de chacun en matière d'hygiène et de qualité, fruits, légumes, pains et denrées alimentaires fermées et emballées sont les bienvenues. «A terme, le potentiel est énorme. S'il existe un frigo par quartier, chacun prendra le réflexe d'y déposer des denrées alimentaires plutôt que de les jeter à la poubelle. C'est un travail de fond de changement d'habitudes», ajoute Léonie Kuhn, elle aussi membre du collectif fribourgeois.

Si le projet vise avant tout à encourager chaque individu à gérer ses placards afin de lutter contre le gaspillage alimentaire, il agit également comme une plateforme d'échange favorable aux personnes dans le besoin. Un aspect non négligeable dans le contexte actuel. «Mais il est important que tout le monde se sente libre de venir déposer et retirer de la nourriture. Ce frigo appartient à tout le monde, à l'échelle individuelle des particuliers, comme aux commerçants et aux restaurateurs. En osant aller retirer, c'est aussi l'occasion d'entrer dans la démarche et de déposer quelque chose pour le suivant», relève Lucie Gremaud, membre de Madame Frigo Fribourg.

## Surprises locales

Si le concept est très développé en Suisse alémanique, les débuts sont timides en Romandie. Composé d'une dizaine de membres, le collectif fribourgeois a donc lancé un événement promotionnel baptisé Hello Madame Frigo. Chaque jour de novembre, une personnalité, un artisan ou un commerçant local a déposé des victuilles dans la fameuse boîte réfrigérée: un céleri par Gerhard Andrey, du miel des ruches de *La Liberté*, des apéro bags par Ben & Léo, des gourmandises de la Saint-Nicolas par le collectif Maison Noctua, du chocolat de la chocolaterie Villars ou encore de la fondue par RadioFr. Arnaud Rolle et Faustine Pochon, du duo fribourgeois Baron. e, ont pour leur part dégotté légumes et produits laitiers dans les frigos de leurs collocations respectives. «On a volontiers participé un tout petit peu à notre échelle, afin de donner de la visibilité à un projet que l'on trouve super. On jette beaucoup trop, il faut que les gens sachent qu'une telle alternative existe», confie Arnaud Rolle.

Et il faut croire que la popularité des généreux donateurs est contagieuse, car le frigidaire est rapidement devenu la boîte grise la plus convoitée de la ville. «Nous communiquons quotidiennement le don du jour via une publication sur notre compte Instagram. Plus l'événement avançait, plus il y avait d'engouement. Des artisans que nous n'avions pas contactés nous ont même fait des offres spontanées, si bien que sur la fin, il y avait parfois deux surprises par jour», s'enthousiasme Lucie Gremaud.

«C'est maintenant que l'événement se termine que l'on découvrira le réel fonctionnement

et l'aspect communautaire de l'initiative. Le top serait qu'un budget soit débloqué par la ville pour installer un frigo par quartier. Mais à l'heure actuelle, nous espérons surtout avoir provoqué le déclic pour que des groupes de citoyens se forment et envisagent un tel projet dans leur voisinage», souhaitent Léonie Kuhn et Isabelle Porras en chœur. »



**«Au lieu d'attendre et de laisser se périmer des aliments, on les amène dans le frigo!»**

Isabelle Porras